

## *Un peu de vocabulaire...*

### **L'épi.**

Ouvrage de 1<sup>ère</sup> génération, il est construit dès 1841. Perpendiculaire à la dune, il sert à briser le courant et retenir le sable.

Longue de 120 mètres, la Jetée a été construite entre 1844 et 1846. Son chantier a causé la mort de 13 maçons.

### **Le brise-mer.**

Ouvrage de 2<sup>ème</sup> génération, qui apparaît dès 1895.

Parallèle à la dune, il doit casser la force des vagues sur la plage et se remplir de sable.

Le brise-mer forme plusieurs casiers ensablants appelés « piscine », appréciée des touristes pour leur faible profondeur et l'eau chaude qui s'y trouve.

Des rails sont encore apparents : ils servaient à la circulation des grues lors de la construction.

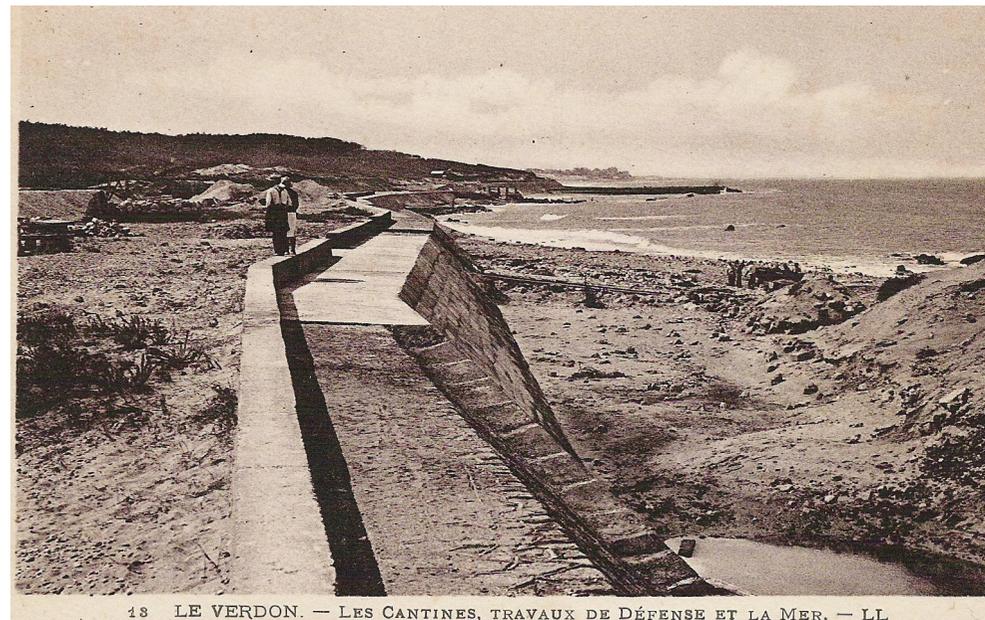
### **Le revêtement de dune.**

D'abord en fascine (bois, moellons et branchages) puis en maçonnerie, le revêtement de dune protège le pied de la dune pour éviter que la mer ne le ronge.



## **150 ans de défense côtière entre Soulac et La Pointe de Grave**

**Exposition temporaire  
Musée du Phare de Cordouan et des Phares et  
Balises – Phare de Grave.  
Eté 2007**



**ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PHARE DE  
CORDOUAN**

**En partenariat avec les  
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA GIRONDE**

## La Pointe de Grave, menacée par l'érosion

Au milieu du 18<sup>ème</sup> siècle, la Pointe du Médoc subit une forte érosion de son trait de côte, à laquelle se conjugue l'avancée des dunes. Le bourg de Soulac est abandonné par ses habitants en 1744.

Entre 1780 et 1810, la Pointe de Grave recule de 13 centimètres par jour.

## La nécessaire défense de la côte

Vers 1830, le Ministère des Travaux Publics est alerté : la navigation est dangereuse à l'embouchure de l'estuaire et Le Verdon menace d'être une île.

Des crédits sont votés en 1839 : des épis en bois et en branchages sont construits sur la plage de la Pointe et aux Huttes, au nord de Soulac. En 1844-1846, une imposante construction, « la Jetée » doit empêcher le recul de la Pointe. Pari réussi.

Mais la force de la mer a souvent détruit le travail des hommes et il a fallu sans cesse se battre contre les éléments naturels, par des techniques de protection sans cesse améliorées.

Les derniers travaux sont réalisés dans les années 1965-1970. Aujourd'hui, les ouvrages de défense sont ensablés. Mais la vigilance est nécessaire. Rien n'est jamais gagné contre la mer.

Dans la pièce d'accueil : Documents provenant du fonds du Port Autonome de Bordeaux, déposé aux Archives Départementales de la Gironde. Parmi les documents exposés :

- Plan général de la presqu'île du Verdon (1869).  
On distingue les premiers épis construits à la Pointe de Grave et aux Huttes, près de Soulac.  
A la Pointe de Grave, le Port Bloc n'est pas encore creusé.  
On observe, aux lieux dits Les Huttes et Les Cantines, l'étroitesse du cordon dunaire, qui a fait craindre à l'envahissement des marais par l'océan, et la naissance d'une île au Verdon.  
Sur la plage de Soulac, on note la présence d'un établissement de bains et la basilique est encore mentionnée comme ruine. En fait, les habitants se sont réfugiés près des marais, loin de la côte.
- Plan du fort et du projet de jetée (1842-1843).  
Le plan montre le fort de la Pointe de Grave, abandonné et rongé par les eaux. Le mur d'enceinte va servir de point d'appui pour construire la jetée.
- Coupes d'ouvrages. Les ouvrages de 1<sup>ère</sup> génération ont peu résisté aux assauts de l'océan mais ils ont servi à perfectionner les techniques.

Dans le couloir : Diverses vues d'ouvrages de défense côtière, réalisés entre 1910 et 1960.

Quelques vues anciennes montrent des constructions anciennes, notamment les « piscines », au nord de Soulac, datant de 1935-1939.

Des photographies actuelles montrent l'état des protections telles qu'elles existent aujourd'hui. Elles résistent parfaitement malgré un faible entretien.